

fabriquer et vendre

Après quelques semaines de travail sur différents projets coopératifs que nous menons en classe, nous sommes en mesure d'établir un premier bilan.

L'intérêt de vendre les réalisations

Le fait d'avoir pour objectif de vendre nos réalisations présente de nombreux intérêts éducatifs mais aussi quelques inconvénients:

- peut-on accepter un produit impropre à la vente, mal fini, ... en comptant sur la complicité du client?
- faut-il réserver le projet aux enfants capables de réaliser seuls un produit commercialisable?

Je réponds non aux deux questions bien entendu. Je pense que les enfants, habitués qu'ils sont à consommer sans construire, ont perdu une certaine habileté gestuelle qu'avaient par exemple leurs grands parents.

Nous avons d'ailleurs reçu une collection d'objets artisanaux réalisés par nos correspondants du Burkina Faso qui a proprement époustouflé les élèves.

L'attraction exercée par les matériaux et les outils motive des tâtonnements longs

La confrontation au matériau, à l'outil, ses contingences, contraintes, insoumissions... est prodigieusement enrichissante, surtout pour ces enfants de ville qui ne la connaissent que trop rarement. J'en veux pour preuve le long tâtonnement de Malak et Anne-Héloïse (deux mois) pour réaliser un projet élémentaire en bois que Juliette a finalement exécuté seule en une heure.

Autre exemple: après s'être lavé les mains plusieurs fois au white spirit et avoir copieusement arrosé le support (heureusement pas ses vêtements!) Clément a découvert à ses dépens que la peinture à l'huile exige une organisation et une discipline irréprochables.

Évidemment pour Malak et Anne-Héloïse le risque est de se décourager. Ma part de responsabilité dans leur perte de temps est réelle dans la mesure où j'aurais pu leur éviter de nombreux tâtonnements, tant au niveau de la lecture du mode opératoire que de la mise en oeuvre technique de la réalisation. J'ai le plus souvent, choisi de les laisser tâtonner car elles me sont toujours apparues motivées, outils et matériaux exerçant une telle attraction!

Je suis persuadée qu'elles ont plus progressé à travers cette expérience que Juliette qui, elle, avançait en terrain connu.

Confrontation à la réalité économique

D'autres élèves ont mené à bien des projets sur deux mois: mobiles, oiseaux en bois. Ces projets, réalisés exclusivement avec de la récupération, permettront de faire de substantiels bénéfices pour la coopé.

Par contre ils ne permettront pas de mesurer les aspects "rentabilité ou concurrence" suite à un calcul de prix de matériaux (si instructif pour Malak et Anne-Héloïse) ou à la prise en compte du temps de réalisation.

Cet aspect des choses me semble important car les traditionnelles activités lucratives de l'école reposent malheureusement sur des bases artificielles: les parents achètent (objet, prestation, ...) pour l'enfant ou l'école et non pour l'intérêt marchand.

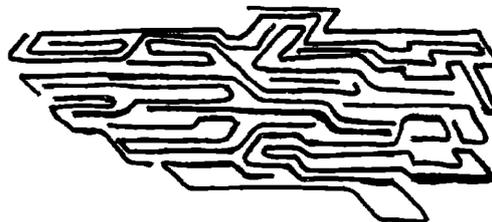
Même si, idéologiquement, on est naturellement tenté d'en préserver les enfants, je suis convaincu de l'utilité éducative que dégage en cycle 3 la confrontation à la réalité économique.

Ne pas gaspiller les matériaux relève certes de l'éducation morale mais aussi de cette réalité là: "Ça nous fait moins de sous dans le nourrain", comme dirait l'autre.

Malak et Anne-Héloïse l'ont bien compris mais tout le monde, dans la classe, est d'accord pour reconnaître le droit à l'apprentissage.

Pour les objets réalisés avec des matériaux achetés par la coopé, des prix de revient seront calculés pour permettre une estimation raisonnée des prix de vente en tenant compte des prix du commerce.

Yves FRADIN, mars 1995
Ecole A. Guépin, Nantes (Loire-Atlantique)



Pour contacter le secteur ICEM
"Création Manuelle et Technique":
s'adresser au coordinateur: Alex Lafosse,
Roc Bédière, 24200 Sarlat tél.53.31.11.43, Fax 53.59.26.34